

LA BANQUE DE DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES DU CICIBA

G. BEVILLE, Banque de Données, CICIBA, B.P. 770,
Libreville, GABON.

La documentation dans le contexte Africain se heurte à deux obstacles majeurs. D'une part la très faible densité de Centres de Documentation bien outillés et dotés d'un personnel compétent et d'autre part la grande dispersion et la pauvreté des fonds documentaires présents sur le continent.

Cet état de fait oblige toute personne désirant travailler en profondeur sur un sujet lié au continent africain à s'expatrier vers les sources documentaires disponibles, c'est-à-dire l'Europe ou l'Amérique du Nord.

C'est donc pour tenter de renverser cette tendance que le CICIBA s'est donné pour objectif la création d'un Centre de Documentation informatisé et la constitution d'un réseau d'échanges d'information et de documentation au sein des pays de l'aire culturelle Bantu. Sa volonté est de réaliser un outil performant c'est-à-dire une Banque de Données bibliographiques et factuelles à laquelle sera liée la fourniture des documents primaires.

Dans un premier temps l'accent a été mis sur la Banque de Données bibliographiques. Celle-ci a la vocation d'être multi-média c'est-à-dire renvoyant à tous types de documents, imprimés, sonores, ou audio-visuels.

La notion de culture étant extrêmement vaste, il a fallu démarrer la constitution de la banque en privilégiant certains domaines de la connaissance jugés aptes à recouvrer l'identité culturelle bantou. Quatre secteurs sont couverts : l'Archéologie, la Linguistique, la Médecine Traditionnelle et la Musicologie.

Ces fichiers bibliographiques informatisés sont aujourd'hui interrogeables au Siège du CICIBA à partir d'une structure Micro-informatique Multipostes autour d'un IBM-AT2. Le logiciel documentaire utilisé est le logiciel TEXTO sous système d'exploitation XENIX. Un module d'aide à l'interrogation a été réalisé localement pour faciliter la recherche par des non-spécialistes en informatique documentaire.

L'étape suivante sera dans le premier semestre 1987 la mise à disposition de ces fichiers sur les réseaux de Télécommunications. CICIBASE, nom de la Banque de Données du CICIBA, sera donc prochainement accessible par le réseau GABONPAC.

Ce même réseau permet au Centre d'être actuellement relié aux autres banques de données bibliographiques européennes et américaines. Les interrogations sur les nombreux fichiers disponibles permet de réaliser toutes recherches bibliographiques spécialisées et d'alimenter nos propres fichiers.

La structure micro-informatique de la Banque de Données est une structure provisoire permettant d'attendre la fin de la construction du siège définitif et l'implantation d'un système informatique plus performant. Pour les pays membres qui n'auront pas la possibilité technique de se connecter à CICIBASE, les antennes nationales du CICIBA seront équipées d'une structure Micro-informatique leur permettant d'interroger, tout ou partie de CICIBASE et d'échanger l'information avec le siège sur support disquette.

A ce jour et en ce qui concerne l'archéologie la couverture tend à l'exhaustivité pour l'Afrique Centrale. L'extension sur l'Afrique de l'Est et Australe est prévue pour la deuxième moitié de l'année 1987.

Il est donc désormais possible d'interroger la Banque de données du CICIBA et d'obtenir des reproductions de documents. Ces reproductions sont réalisées à partir d'un fonds sur support Microfiches et peuvent être fournies soit sur ce support soit sur papier, moyennant le paiement des frais de reproduction. Un système de paiement par vignettes ou par compte-dépôt sera instauré dans le courant de l'année.

Telles sont les bases sur lesquelles s'ouvre en 1987 le Service de Documentation/Banque de Données du CICIBA. Il est à souhaiter que l'intérêt que lui manifesteront les chercheurs sur l'Afrique Bantu lui permettra de s'améliorer et de s'étendre pour le plus grand bien de tous.